Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 7

Rubrik: À St-Martin dans la Veveyse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. Mile entre-t-il pieusement à l'église ?
4. Pourquoi son geste vers le bénitier est-il inutile ?
5. Mile a-t-il le courage de lire dans son livre ? Que fait-il ?
6. Dites ce que Mile voit sur les images de son livre.
7. Comment le petit garçon se représente-t-il le bon Dieu ?
8. L'amour de Mile pour le bon Dieu est-il sincère ? profond ?
9. Comment Mile s'imagine-t-il la création des mauvaises choses ?
10. Parlez du rêve que le petit garçon a eu pendant la messe.
11. Quels sont les sentiments de Mile envers son oncle Michel ?
12. Parlez du motif de distraction de Mile en ce dimanche matin.
13. A quoi pense le garçon en faisant le signe de la croix ? Est-ce juste ?
14. Pourquoi Mile est-il déconfit en sortant de l'église ? Qu'est-ce qui change ses idées ?
15. De quelle manière Mile juge-t-il Ploche ? L'aime-t-il ?
16. Décrivez les attitudes des deux garçons en présence du sifflet.
17. Mile peut-il facilement donner son sifflet à Ploche ? Qu'auriez-vous fait à sa place ?
18. Quelles sont les pensées qui ont un peu attendri Mile ?
19. Dites quel est l'événement qui a transformé le cœur du petit garçon.
20. Décrivez la dernière lutte entre l'égoïsme et la charité de Mile.
21. A quel moment la grâce a-t-elle touché l'âme de Mile ?
22. Mile est-il heureux *immédiatement* après son acte de charité ? Comment le savez-vous ?
23. Son regret a-t-il duré longtemps ?
24. Quelle compensation a-t-il reçue en échange de son sifflet ?
25. Comment aurait-on pu intituler ce chapitre ?
26. Avez-vous aussi l'occasion d'accomplir des actes semblables à celui de Mile ?
27. Comment appelle-t-on celui qui ne *sait* jamais ou presque jamais donner ?
28. Après le don du sifflet, lequel a été le plus heureux des deux garçons ?

G. B.

A St-Martin dans la Veveyse

« Ouvrez vos yeux, dévotes gens, vos oreilles, votre cœur ! » Ces paroles sont chantées dans le Prélude d'un nouveau Festival de M. le chanoine Bovet, avec la collaboration de M. Jo Bæriswyl, de Genève, bien connu chez nous.

Et ce Festival, un grand jeu scénique : Saint Martin de Tours, a été composé pour la paroisse de St-Martin en Haute-Veveyse, à l'occasion de la réunion des Céciliennes du Décanat de St-Henri, le 2 mai.

C'est une magnifique occasion de glorifier un saint Patron, de mettre en relief la vie du grand Apôtre des Gaules. Cette œuvre scénique a immédiatement soulevé l'enthousiasme de tous les paroissiens en général et des exécutants en particulier. La chose est compréhensible quand on sait à quel niveau artistique se trouvent M. le chanoine Bovet et M. Jo Bæriswyl. Qui ne connaît leur talent d'entraîneurs ?

N'oublions pas qu'à St-Martin, M. le curé Emile Bæriswyl est l'âme de l'organisation et que, grâce à lui, le baromètre de l'optimisme est au beau fixe. Il est secondé par M. l'instituteur P. Simonet, qui met tout son talent dans

l'étude et les répétitions des chants. Partout se rencontre un dévoûment bien compris, soit dans la préparation de la fête proprement dite des Céciliennes, soit pour la réussite de l'œuvre : Saint Martin de Tours.

Les scènes se passent dans le ciel. Les Saints du pays et d'autres aussi évoluent autour de saint Martin. Les différents épisodes de la vie de notre glorieux Patron sont présentés au public avec art dans une suite de tableaux, création de notre metteur en scène : enfance avec ballet des « Scholares », petits miliciens, sa vie de soldat, de moine, d'évêque avec ballet des « Escholiers », sa mort, son patronage.

Dans tout cela, nous voyons les faits de l'histoire et les miracles les plus saisissants.

Tous les obstacles sont franchis pour mener à bien cette œuvre d'envergure. Acteurs, chanteurs et figurants donnent satisfaction à leurs dirigeants.

La partition musicale de M. le chanoine Bovet fait la joie des chanteurs, des chanteuses et de leur dévoué Directeur. Elle comprend vingt numéros : chœurs mixtes, chœurs d'hommes et soli.

Lundi, 2 mai, première exécution de saint Martin de Tours, lors de la réunion des Céciliennes l'après-midi, dans la cantine aménagée à cet effet. Seconde représentation, jeudi, 5 mai, à 14 h. 30. Il y aura d'autres représentations dans la seconde quinzaine de mai et au commencement de juin. Le public en sera informé à temps.

Belle occasion pour les maîtres et maîtresses d'organiser une promenade scolaire avec but : audition de Saint Martin de Tours. J. L. D.

Le scoutisme, méthode d'éducation.

Causerie faite aux éclaireuses de Fribourg par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg).

(Suite.)

2. Méthode éducative du scoutisme.

Tel est donc le but du mouvement : Servir. *Comment s'y prendre pour inculquer cet idéal aux scouts ?* Tout d'abord et tout simplement par le procédé de la répétition. Chaque jour, le scout doit rendre un service à autrui et faire ce qu'on appelle une B. A. A force d'exiger cela, on finira, en tapant à tout petits coups répétés, par enfoncer profondément le clou. Cette Bonne Action, cette B. A., c'est quelque chose que l'on s'impose volontairement, un service rendu alors qu'il ne serait pas nécessaire de le rendre, c'est une réponse à la question : Que pourrais-je faire pour faire plaisir ? Etudier ses leçons, faire ses devoirs, manger sa soupe, ne répond pas à l'exigence de la B. A. — ceci rentre dans le cadre du devoir quotidien — tandis que la B. A. est un service pratique, volontaire. Je dirais presque, c'est un superflu qu'on s'impose nécessairement. (Une parenthèse : Ne croyez pas qu'ayant fait sa B. A., le scout estime qu'il soit dégagé de son devoir envers autrui et envers les siens. Il doit se rappeler l'art. 3 de la loi : « Le scout se rend utile et il aide son prochain », article dont l'application ne connaît pas de réserves. Il doit penser aussi que le devoir du scout commence à la maison.)